



LE QUOTIDIEN DE STANLEYVILLE

Directeur: Georges Rovnistky - Bureaux : Place de la Victoire  
Téléphone N°124

ABONNEMENT : 50 francs par mois PUBLICITE : 15 francs la ligne

PUBLICITE COMMERCIALE : TARIF AVANTAGEUX

UN SCANDALE

Hier soir, on pouvait voir une corvée de prisonniers attendant à l'hôtel des Chutes le "dîner" de ces Messieurs les Allemands qui, abusant des lois de l'hospitalité, faisaient de l'espionnage chez nous et que les circonstances ont enfin permis de mettre en-état hors d'état de nuire.-

Nous Anciens Combattants, nous savons comment sont nourris nos soldats. Ceux d'entre nous, qui ont été prisonniers en Allemagne, ont gardé le souvenir des "soupes aux rutabagas" qui composaient leur unique nourriture.

Nous protestons avec violence contre le fait que des Allemands puissent se goberger à nos frais.

Qu'on leur donne une nourriture suffisante, certes, nous ne sommes pas assez barbares pour rendre à ces Messieurs la monnaie de leur pièce. Mais des pommes de terre, du riz et un rabot de col paraissent tout à fait indiqués.-

Il est temps que nous cessions d'être des poires.-

LE PRESIDENT DU C.I.A.C.

SABENA

LISTE DES PASSAGERS A DESTINATION DE LA BELGIQUE  
DEPART DE STANLEYVILLE ET LEOPOLDVILLE le 12 MAI 1940.-

Mr et Mme ANSOTTE - Usumbura-Bruxelles - Mr et Mme BREBANT et deux enfants de moins de trois ans- Coquilhatville- Bruxelles-  
Mme Barzin Manono- Bruxelles - Mr Barzin- Manono- Bruxelles -  
Mr Demey- Léopoldville-Bruxelles - Mr Vally - Léopoldville-Bruxelles  
Mme Kha stert- Luluabourg - Bruxelles - Enfant Brebat - coq-Bruxelles

OBJET TROUVE.-

Une raquette de tennis a été trouvée hier 10 mai sur le court de tennis près de l'Hôtel des Chutes.

A réclamer au bureau du Commissariat de Police.  
LE COMMISSAIRE DE POLICE  
F. PIERLOOT  
P.O. ARMAND PEETERS

Notre Roi a donc pris le commandement de notre armée.

Celle-ci a résisté sous tous les points, et a arrêté l'attaque allemande sur la zone de destruction, suivant ce que le général Denis a pu annoncer hier à la Chambre des Députés. Celle-ci a donné un bel exemple d'union lorsqu'elle s'est levée, comme un seul homme pour acclamer les alliés qui nous apportent leur aide. Il n'y avait plus ni Flamands, ni Wallons; il n'y avait plus que des Belges.

Un seul vote, sur 155, contre les pouvoirs spéciaux. Quant au sinistre Degrelle, et quant à son allié Declercq, ils sont arrêtés. C'est Degrelle qui prétendait que Hitler était le plus sûr garant de notre neutralité. Evidemment, il a fait avancer ses troupes chez nous pour la protéger.

Il semble bien que l'attaque sur nos aérodromes ait avorté, car nous avons pris la précaution d'évacuer la plupart des avions et 6 de nos grands avions de ligne sont déjà arrivés à Londres et d'autres sont attendus.

Le caporal Hitler est sur le front. Il veut donner sa mesure; lui qui n'a jamais été considéré par ses chefs, durant l'autre guerre, comme apte à devenir officier de complément.

En face de lui, il trouvera le général Gamelin.

Maintenant, nous constatons que ce que nous avons écrit est arrivé. Le Reich a frappé et a frappé fort, mais pas tellement fort, car tout le monde a conservé son calme et son sang-froid, ce qui était l'essentiel.

Les menaces d'Hitler, quant à la destruction de notre pays, et à la perte de notre indépendance, si nous osions lui résister, ne nous touchent pas et ne sauraient en rien entacher notre ferme volonté de combattre jusqu'à la mort, pour notre juste cause.

Il y a, entre la mentalité allemande et la nôtre, un abîme: les mots Honneur et Devoir n'ont pas le même sens pour eux que pour nous, il y a entre-eux et nous la différence qui existe entre de lâches assassins et d'honnêtes gens.

Prenons comme devise les mots qui ont terminé l'ordre du jour d'hier du Général Gamelin à ses troupes:

COHAGE, ENERGIE, CONFIANCE

R

Courage dans les épreuves; car nous ne devons pas nous gargariser de l'espoir de succès faciles. Nous devons être prêts pour tous les sacrifices.

Energie pour mener à bien notre tâche, même si elle est peu glorieuse, même si elle ne consiste qu'à maintenir l'activité du pays. Energie morale surtout.

Confiance dans la noblesse de notre cause, dans la valeur de nos soldats et des soldats alliés, et dans les immortelles destinées de notre chère Patrie: la BELGIQUE.

SAINT GILLES.-

---

TELEGRAMMES DE A PRESCOBEL: A BRUXELLES aujourd'hui à 10 heures 15 déjà quatrième alerte. MEIRLBEKE: Balles provenant du combat aérien tuèrent deux personnes. En HOLLANDE 4 trains blindés allemands sont détruits, dont un sauta avec le pont près de Venloo. Le nombre des avions allemands abattus dépasse actuellement CENT plus les 14 avions capturés dans les aérodromes que les Hollandais reprirent; un seul aérodrome reste encore en possession des allemands.

---

Demain dimanche 12 et Lundi 13, jours de la Pentecôte, le Journal L'ECHO de STAN ne paraîtra pas.

Quant à LUNDI, si nous recevons des télégrammes de la Prescobel, ceux-ci seront publiés et distribués IMMEDIATEMENT. el

---

RECUS II MAI 1940 A 16 HEURES.

Vingt sept avions allemands survolèrent Tongres, se dirigeant vers le Sud Ouest. - A 16 h 20 neuf avions survolèrent Herenthals, allant dans la même direction. - A 16 h 42 plusieurs survolaient Gembloux. - A 16 h 56 dix avions survolaient Audenaerde dans la direction Nord Ouest.

BRUXELLES a été alerté a 16 h 50 jusque 17h35. Les batteries tirèrent. BOMBARDEMENT VENDREDI MATIN DANS AGGLOMERATION BRUXELLOISE: 41 MORTS ET 82 BLESSES. Parmi les morts citons fils du Comte de Liedekerke.

AU PARLEMENT eut lieu une séance historique et pathétique. La CHAMBRE entendit un émouvant discours du Président Van Cauwelaert, qui déclara que la Belgique unie se grandira par une conduite fière et héroïque de ses soldats. Le Premier Ministre Pierlot condamna l'agression allemande; il fit acclamer le ROI, L'ARMEE et LA FRANCE et L'ANGLETERRE dont les Ambassadeurs, qui assistaient à la séance dans la Tribune Diplomatique, durent saluer l'Assemblée en réponse à une ovation interminable. Le discours fut souvent interrompu par des acclamations. Le Ministre SPAAK retraça ensuite les derniers événements diplomatiques et déclara qu'il recut s'eulement la visite de l'Ambassadeur d'Allemagne deux heures après les premiers bombardements de Bruxelles. SPAAK décrivant son entrevue avec l'Ambassadeur dit que Von Bülow Schwante s'appretait à lire la note allemande, mais il lui coupa la parole en disant: "MOI d'ABORD"... Et SPAAK lut alors sa protestation contre l'inqualifiable agression allemande. L'Assemblée acclama longuement le Ministre des Affaires Etrangères, qui affirma sa certitude dans la victoire.

Puis le Général DENIS, que la Chambre ovationna, donna des précisions sur les événements militaires, disant que les Allemands violèrent la frontière à Gemmenich, bombardèrent les aérodromes de Schaffen-Evere-Nouvelles, Le Zoute et Ostende, causant des dégâts considérables aux bâtiments, mais les avions belges avaient tous été mis en sécurité sur des terrains de secours.

Le Général DENIS déclara que l'attaque allemande de grand style s'accompagne de descentes de parachutistes dont le sort est peu enviable. Les allemands entrèrent dans le bas Luxembourg. Le Général DENIS fit l'éloge moral de l'armée et des alliés dont l'intervention sera rapide. Il affirma sa volonté de vaincre. PIERLOT annonça qu'il userait, sans abuser, des pouvoirs spéciaux. Il prit des arrêtés décrétant l'état de siège et instituant la censure. Le Ministre Janson déposa un projet autorisant certaines dérogations comme conséquence de la situation actuelle.

Le Ministre GUTT annonça la suspension de la convertibilité des billets de Banque, la fermeture de la Bourse et du marché des changes. La CHAMBRE vota ces projets à l'unanimité moins une voix communiste, celle de Borremans, et dix abstentions, le technocrate pacifiste Freussen et le communiste Brunfaut.

La Chambre s'ajourna "Sine Die" aux cris de: Vive le Roi. - Vive la Belgique.

Le Sénat, après la réunion de la Chambre, se réunit sous la présidence de Mr Gillon, qui prononça un émouvant discours disant que l'Allemagne reste fidèle à ses méthodes.

La BELGIQUE restera fidèle à ses traditions.

On ovationna longuement les Ambassadeurs Bargeton et Lancelot Olifant, qui durent saluer l'Assemblée. Sans discussion le Sénat s'ajourna "sine die".

Les Ministres Delfosse et Jaspas seront à LIEGE samedi pour organiser l'évacuation.

A BRUXELLES la Surêté procéda à de nombreuses arrestations suspectes, notamment: BOPES-DEGRELLE-P. UL COLIN-STAF DECLERCQ-Madame DEGER.

Presque tous les appareils de Sabana sont en sécurité en Angleterre.

A 17h, 8 avions allemands survolèrent ANVERS se dirigeant vers le Sud Ouest. En HOLLANDE la principale attaque fut dirigée en direction d'Arnhem.

A La Haye une bombe tomba à proximité des Affaires Etrangères. Dans les files des parachutistes descendirent. Aux Indes Néerlandaises la loi martiale fut proclamée. HITLER partit sur le front pour diriger les opérations.

Des avions allemands survolèrent l'estuaire de la Tamise, lançant quatre bombes incendiaires à Ghilham. EN SUISSE des avions étrangers lancèrent 17 bombes dans la région de Glurrendlin.

La radio allemande destinée aux Etats Unis mentionna aucune agression.

En FRANCE le Généralissime GABELIN adressa un ordre du jour à l'armée.

"L'heure prévue depuis Octobre est arrivée enfin et l'Allemagne s'engage avec nous une lutte à mort." Gabelin termina en demandant du courage de l'énergie et de la confiance.

VOIR LA PAGE SUIVANTE

www.stanleyville.be

LE ROI lança la proclamation à la population: La Belgique, neutre et loyale pour la deuxième fois est attaquée durant le quart de siècle par l'Allemagne. Les Belges de 1940 seront dignes de ceux de 1914. La lutte sera dure et pleine de sacrifices. LE ROI restera fidèle au serment constitutionnel de maintenir l'indépendance et l'intégrité du territoire. La cause de Belgique est juste et triomphera. La première alerte aujourd'hui à Bruxelles à 5 heures du matin suivie d'une intense activité aérienne et de nombreux bombardements. Depuis 4 h45 nombreux avions allemands survolent constamment toutes les régions de Belgique. Ces alertes sont annoncées par sirènes et radiom qui poursuit les émissions sans interruptions aucune. Défense Nationale annonce les allemands ont bombardé SANS SUCCES aéroports et noeuds des communications; Belges abattirent plusieurs avions ennemis. L'armée allemande a pris le contact avec l'armée belge mais ne peut entamer notre ligne défensive.-Le morale de la population est excellente et digne d'admiration.

En Hollande le commandant en chef lança proclamation aux armées disant satisfaction de la Reine; on considère l'attaque brusquée allemande comme un échec.

COMMUNIQUE OFFICIEL HOLLANDAIS: 70 avions allemands sont abattus; une centaine des parachutistes retranchés aux abords de Rotterdam sont abattus-les autres capitulerent.

EN FRANCE 44 avions ennemis sont abattus le vendredi. Les troupes françaises et britanniques progressent en Belgique formant le front depuis la mer du Nord jusqu'à la Moselle.-Les combats se déroulent dans Luxembourg.

En SUISSE et TURQUIE les journaux flétrissent vivement l'attitude allemande.

=====

LE COMMANDANT DU BATAILLON EN SERVICE TERRITORIAL A STANLEYVILLE CONFIRME QUE TOUS LES MILITAIRES BELGES DE L'ACTIF ET DE LA RESERVE RESIDANT A LA COLONIE SONT MAINTENUS A LA DISPOSITION DE MONSIEUR LE GOUVERNEUR GENERAL.

LE MAJOR VAN DER MEERSCH.

=====

LES TELEGRAMMES EN LANGAGE CONVENU NE SONT PLUS ADMIS TANT POUR LE CONGO BELGE QUE POUR L'ETRANGER.

Le Percepteur Principal.

=====

FALLS-CLUB: Le Comité exécutif du Falls Club nous communique que, par suite des événements douloureux qui frappent notre Patrie, le match projeté pour Dimanche 18 courant est remis à une date ultérieure.

=====

TELEGRAMMES DE LA PRESCOBEL: (Suite).

L'aviation anglaise attaque aéroports hollandais occupés par les Allemands.

LONDON: CHAMBERLAIN démissionnerait-CHURCHILL sera le Premier Ministre-constituera le cabinet de guerre avec les travaillistes et libéraux; Sinclair et Lloyd George feront probablement partie de ce cabinet.

A PARIS-Mr Reynaud remania le cabinet: Louis Marin et Mbernegaray deviennent Ministres et membres du Cabinet de Guerre.

A WASHINGTON ROUSEVELT et les Chefs militaires et civils de la Nation Américaine discuteront les mesures à prendre suite la nouvelle agression allemande.

La Croix Rouge Américaine offrit l'assistance à la Belgique-à la Hollande et au Luxembourg.-VAN ZEEELAND quitte l'Amérique pour la Belgique afin d'y s'engager dans l'armée.

A ROME l'Ambassadeur des Etats Unis conféra avec le Conte CIANO.

VATICAN manifesta l'indignation devant l'attitude germanique.

EN SUISSE: Le Président de la confédération Helvétique discourt déplorant l'agression allemande contre la Belgique et la Hollande et annonçant la remise sur le pied de guerre de l'armée Suisse.

A MOSCOU Molotov eut l'entretien de deux heures avec l'ambassadeur allemand.

